N°4

BULLETIN des SOUPES

24 mai 2026

Soupe du 13 mai 2026

Tous les 2e et 4e mercredis du mois, on se retrouve pour une soupe-causerie.

On ramène ses légumes, on épluche, on découpe,
puis on mange en causant de sujets liés au territoire.

Chacun-e peut poser son sujet au menu !

Zone d'Autonomie Durable

Une Zone d'Autonomie Durable, la ZAD des Ribins, s'est créée sur un terrain à Moëlan à quelques minutes du port de Brigneau. Elle est occupée par un maraîcher et un constructeur. Tout le monde est bienvenu pour y donner un coup de main, pour y apporter du matériel…

8 mai : manifestation antimilitariste à Saint-Nazaire

Un petit groupe s'est rendu à la manifestation, encadrée de très près par la police. Une vidéo a été réalisée par "Le Média" et retrace la journée !



Projet solidaire d'alimentation

Assurer collectivement une réponse accessible, saine et locale à nos besoins alimentaires. Faire du bien-manger un vecteur de lien social.

Quel modèle pour la coopérative : doit-elle par exemple ressembler à la Riecoop (à Riec) ou trouver une autre forme ? Pour co-construire une réponse, une proposition a émergé du groupe : organiser un événement à la rentrée (septembre ou octobre) avec une après-midi d'ateliers puis un grand banquet organisé avec les acteurs de l'alimentation déjà présents sur le territoire. L'objectif est de faire connaître le projet, rassembler plus de monde, et profiter de l'intelligence collective pour continuer à en dessiner les contours. **Voir article au dos.**

Contact : coopalim.kple@proton.me



Logement

Vivre dignement sur le territoire !

Le groupe logement s'est réuni pour consolider ses connaissances du marché local. Il existe des propriétaires à Quimperlé qui ont plusieurs biens et qui attendent que les cotes montent pour faire de la plus-value dessus. Il y a aussi de nombreux multi-(multi-)propriétaires, et on entend toutes sortes de rumeurs… Enquêtes en cours, tout le monde est bienvenu pour participer !

Contact : pourunlogementdigne@proton.me



Feuille de chou

Publication d'une petite feuille de sondages citoyens et d'analyse politique locale sur le pays de Quimperlé.

Le numéro sur la perception de la guerre par les jeunes est écrit, plus qu'à faire la mise en page ! On parle d'un potentiel prochain numéro, peut-être sur la dérégulation des OGM : en ce moment, les industries agro-alimentaires font passer des décrets concernant les NTG (nouvelles techniques génomiques) pour lancer de la culture en plein champs. Ces dernières mettent en péril les cultures autour, et surtout le bio à cause des risques de dissémination et d'hybridation. Une pétition pour alerter les députés circule en ce moment.

Contact : feuilledechou.quimperle@proton.me

INFO

Plusieurs cas de violences sexistes et sexuelles (VSS) — dont tentatives de soumission chimique — ont été signalés dans différents lieux festifs de Quimperlé.

Un petit groupe d'habitant.es (indépendant des soupes) souhaite agir sur ce sujet, en construisant collectivement une réponse.

Un texte nous a été transmis, voir au dos.

PROCHAINE SOUPES 27 mai / 12 juin

Vous voulez rejoindre les soupes ?
Venez sans prévenir !
À 19h tous les 2e et 4e mercredis du mois, Cantine Divergences, 3 pl. Gambetta, Quimperlé

EXPRESSION LIBRE

Lettre aux alliés, à propos des VSS

Une nouvelle agression au GHB a été rapportée dans un lieu festif quimperlois, il y a quelques jours. Au delà du fait divers, je vais tenter de vous expliquer comment cette information est reçue par la plupart des femmes et personnes déjà agressées sexuellement et/ou physiquement.

D'abord, on veut savoir si la victime va bien malgré tout. On sait très bien que non, on est passées par là. Ensuite, on grimace devant la piqûre de rappel, qu'on croyait avoir dépassée en tant que société et individu : nous sommes et nous resterons une proie. Notre système nerveux se remet en mode alerte, vigilance : on est en danger. Certaines passeront les jours suivants à vomir, à pleurer, elles se replieront chez elles. On nous rappelle à notre place de citoyenne de seconde zone, au service du « désir » masculin, quand on croyait s'en être émancipée, nous voilà à nouveau dans l'impasse. L'impasse, pour y être allée à plusieurs reprises, c'est là où se déverse la violence : plus le choix, pas de fuite possible, tu es cernée, tu prends les coups, la violence. Ton corps n'est plus à toi. Tu es devenue un objet. Peut-être vas-tu mourir, ça non plus, ça ne dépend plus de toi. Le même mécanisme se reproduit à chaque agression ou récit d'agression, de féminicide, de viol. Je vous laisse imaginer le nombre de femmes en PLS à l'heure qu'il est.

La réponse à la question « Pourquoi ont-ils agressé/violé /tué ? » est toujours « Parce qu'ils ont pu ». On les a laissé faire. L'espace public, les lieux festifs, les lieux de travail sont leur territoire. « Le silence ne nous protège pas » comme disait Audre Lorde, il permet. Il autorise les oppresseurs, les prédateurs, à continuer à considérer la personne plus faible en objet récipiendaire de ses frustrations et sa violence, voire à la tuer. Quand bien même elle aurait pris des cours d'autodéfense (c'est mon cas) qui lui donnent la possibilité de les tuer d'un geste, il n'est pas certain qu'elle puisse l'utiliser. Les prédateurs naviguent en zone grise. La plupart des agressions sont des petits mots, des regards, des gestes qui nous glacent, nous figent, mais rien de recevable dans une plainte. Et lorsque la zone grise est dépassée, c'est qu'on est cernée, il est trop tard. Et on sait toustes qu'il est très difficile de faire condamner l'agresseur quand bien même on arrive à porter plainte / prouver l'agression etc. On le sait, vous le savez, eux aussi le savent.

C'est pourquoi votre silence est insupportable. Vous alimentez cette zone grise. Vous continuez à bénéficier de vos privilèges de domination masculine sur nos corps. Dire que vous êtes allié est un bon début mais ce n'est pas suffisant. Probablement que la plupart des agresseurs se disent eux aussi alliés, après tout. Nous voulons des complices, des personnes qui agissent, qui retroussent leur manche, prennent des risques pour démanteler des systèmes d'oppression dont ils bénéficient. Formez-vous, écoutez-nous, mobilisez-vous au quotidien. Soyez nos complices.

Vous voulez rejoindre les soupes ? Venez sans prévenir !
À 19h tous les 2e et 4e mercredis du mois, Cantine Divergences, 3 pl. Gambetta, Quimperlé

PROCHAINE SOUPES
27 mai / 12 juin

Un animal par minute

Dans une ville où un animal est tué chaque minute, où des milliers de vies sont prises chaque jour, quel est notre rapport aux animaux non-humains et à la consommation de produits issus de leur exploitation ?

Tous les soirs, des dizaines de camions, chargés de vaches et de cochons, convergent vers Quimperlé. Ces camions, remplis de peur, nous les croisons quotidiennement. Pourtant, les voyons-nous vraiment ? Alors qu'il suffit de les regarder pour croiser, aux travers de leurs grilles, des regards inquiets. Alors qu'il suffit de prendre un instant pour ressentir l'horreur et l'odeur de mort qui s'en dégage. Comment rester insensibles et complices face à ce spectacle morbide qui prend place sous nos yeux ?

Certain.es — peut-être plus conscient.es des conséquences — diront que les petit.es éleveur.euses font mieux. En avez-vous le coeur net ? Où et comment sont tués "leurs" animaux ? L'industrie des produits animaux — viande mais aussi oeufs, produits laitiers... — est génératrice de souffrance et de mort. Il ne peut en être autrement. L'exploitation, la domination, l'enfermement, l'insémination artificielle, la séparation des mères et enfants, le stress, sont des étapes incompressibles du processus. Quelle que soit la taille de l'élevage il est impossible d'y couper. À la fin, ce parcours mène toujours à l'abattoir, où des travailleur.euses, parmi lesquel.les beaucoup d'exilé.es, travaillent à des cadences délirantes, s'épuisent, pour le simple plaisir de notre consommation.

À Quimperlé, nous en sommes les témoins direct.es. Pourquoi continuer de s'en faire les complices ?



Un grand banquet sur le thème de la situation alimentaire en pays de Quimperlé ?

On en rêve. De réussir à rassembler des acteurs du territoire qui sont déjà intéressés / impliqués. Alimentation solidaire, productions locales, cuisines associatives, plans alimentaires territoriaux, etc... On rêve de pouvoir réfléchir ensemble aux besoins du territoire, assembler du déjà-là et du pas-encore-là, voire du plus-là qu'on regrette. Et peut-être voir émerger un désir d'action collective.

Le format envisagé ? Un après midi d'information et d'ateliers réflexifs et créatifs suivi d'un grand banquet solidaire festif. On a besoin de monter une équipe pour préparer informations, une équipe pour réfléchir aux ateliers et une équipe pour concevoir le banquet et la fête. Si vous souhaitez nous rejoindre, envoyez un mail ou venez aux soupes !

D'ores et déjà, si vous avez une compétence particulière dans les thématiques suivantes, merci de nous contacter :

- productions alimentaires du territoire
- consommations alimentaires du territoire
- précarité alimentaire et aide alimentaire
- politiques publiques, PAT, SCOT, PLU
- historique des coopératives et des systèmes d'alimentation solidaires
- santé et alimentation, recommandations foodwatch
- alternatives : exemples de solutions hors industrie et grande distribution
- démocratie alimentaire/souveraineté alimentaire
- dépendance de la filière alimentation au pétrole

Contact : coopalim.kple@proton.me